

INSTITUT
DE LA STATISTIQUE
DU QUÉBEC

www.stat.gouv.qc.ca

TRAVAIL ET RÉMUNÉRATION

État du marché du travail au Québec

Bilan de l'année 2017



Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques dont il dispose,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Ce document est disponible seulement
en version électronique.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
1^{er} trimestre 2018
ISBN 978-2-550-81043-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2008

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Mars 2018

Avant-propos

L'*État du marché du travail au Québec* est une publication annuelle de l'Institut de la statistique du Québec. Le présent document fait le point sur la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de prendre fin, soit 2017. L'analyse est présentée en mettant en perspective les tendances observées au cours des dix dernières années.

L'objectif de cette publication est de répondre aux besoins des personnes qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux ainsi que ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec. L'*État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2017* est complémentaire à la publication *Annuaire québécois des statistiques du travail. Portrait des principaux indicateurs du marché et des conditions de travail, 2007-2017*, qui présente des tableaux et graphiques avec diverses ventilations.

Le présent bilan fait ressortir, entre autres, une progression de l'emploi en 2017 qui s'observe surtout dans l'emploi à temps plein et permanent, chez les hommes ainsi que chez les travailleurs de plus de 25 ans. Le taux de chômage continue de diminuer et s'établit à 6,1 %, un plancher historique de 41 ans.

L'Institut de la statistique du Québec tient à remercier tous ceux qui ont contribué aux diverses étapes de cette publication, notamment les participants de l'Enquête sur la population active et les personnes-ressources de Statistique Canada.

Le directeur général,



Stéphane Mercier

Remerciements

Cette brochure a été réalisée par : Marc-André Demers et Julie Rabemananjara

Direction des statistiques
du travail et de la rémunération : Patrice Gauthier, directeur

Avec la collaboration de : Luc Cloutier-Villeneuve, validation
Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Danielle Laplante, coordination de l'édition
Sarah Bélanger, révision linguistique
Anne-Marie Roy, mise en page
Direction de la diffusion et
des communications

Pour tout renseignement
concernant le contenu de
cette brochure, s'adresser à :

Direction des statistiques du travail
et de la rémunération
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau 400
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 876-4384

Télécopieur : 514 876-1767

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Avertissements

À moins d'une mention particulière, les mots employé, chômeur, etc., font indifféremment référence au masculin et au féminin.

Signes conventionnels

- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Néant ou zéro

Notice bibliographique suggérée

DEMERS, Marc-André, et Julie RABEMANANJARA (2018). *État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2017*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 47 p. [www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/travail-remuneration/bulletins/etat-marche-travail-2017.pdf].

Table des matières

Introduction	8
Méthodologie	9
Source des données.....	9
Qualité des données et tests statistiques.....	10
Les principaux indicateurs du marché du travail	11
L'évolution de l'emploi en 2017.....	11
L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail	12
L'emploi selon différentes caractéristiques	16
L'emploi selon les secteurs et les industries.....	20
La population active et le chômage.....	23
Le taux d'activité et le taux d'emploi.....	26
La population immigrante sur le marché du travail	26
La rémunération et les heures de travail	30
La situation dans les régions administratives	32
L'évolution de l'emploi.....	32
Le taux de chômage et le taux d'emploi.....	35
La situation au Canada et dans les autres provinces	37
Les perspectives pour 2018	42
Une approche différente	43
Notice bibliographique suggérée.....	44
Organigramme de la population active au Québec en 2017	46

Liste des tableaux et figures

Liste des tableaux

Tableau 1	
Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail, Québec, 2017	14
Tableau 2	
Emploi selon différentes caractéristiques, Québec, 2017	18
Tableau 3	
Emploi par industrie au Québec, 2017	22
Tableau 4	
Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, Québec, 2017.....	24
Tableau 5	
Les immigrants sur le marché du travail, Québec, 2017	28
Tableau 6	
Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions du Québec, 2017	33
Tableau 7	
Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2017	39
Tableau 8	
Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2017	40
Portrait du marché du travail au Québec en 2017, variation de décembre à décembre, données désaisonnalisées.....	44

Liste des figures

Figure 1	
Tout comme le PIB, l'emploi poursuit sa progression en 2017	12
Figure 2	
L'emploi chez les 25-54 ans a connu sa plus forte croissance depuis 2002	13
Figure 3	
L'emploi à temps plein poursuit sa progression alors que celui à temps partiel reprend	15

Figure 4	
En 2017, l'emploi permanent affiche sa plus forte hausse depuis 2007	17
Figure 5	
En 2017, l'emploi dans les services poursuit sa croissance avec sa plus forte hausse depuis la reprise en 2010	20
Figure 6	
L'emploi ralentit au cours des dernières années dans les soins de santé et l'assistance sociale	21
Figure 7	
L'emploi est en progression dans les services professionnels, scientifiques et techniques	23
Figure 8	
Le taux de chômage du Québec atteint un plancher historique en 2017	25
Figure 9	
Le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants atteignent un sommet en 2017	29
Figure 10	
Le nombre d'heures habituelles demeure stable chez les employés québécois.....	31
Figure 11	
Augmentation de 100 000 emplois à Montréal en 10 ans.....	34
Figure 12	
La région de la Chaudière-Appalaches affiche un taux de chômage inférieur à 4 % en 2017.....	36
Figure 13	
Tout comme au Canada, l'emploi a fortement augmenté au Québec en 2017	37

Introduction

L'*État du marché du travail au Québec* est une brochure annuelle produite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) depuis 2007. Son objectif est de présenter un bilan de la situation du marché du travail au Québec pour l'année qui vient de se terminer, en l'occurrence 2017, et de son évolution par rapport à 2016. Ces résultats sont également mis en perspective avec les tendances observées au cours des dernières années. Des données plus détaillées peuvent être consultées dans l'*Annuaire québécois des statistiques du travail*.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées, puis un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle dans l'ensemble du Canada et les autres provinces.

Méthodologie

Source des données

Les données présentées dans ce document proviennent de l'*Enquête sur la population active* (EPA) de Statistique Canada. Cette enquête est faite sur une base mensuelle auprès de 56 027 ménages canadiens hors institution (10 075 ménages pour le Québec, selon le *Guide de l'Enquête sur la population active 2017*). Les données de l'EPA sont recueillies par province suivant un plan de sondage avec renouvellement de panel. Les ménages sélectionnés demeurent dans l'échantillon pendant six mois consécutifs.

L'EPA fournit des estimations de l'emploi et du chômage ainsi que d'autres indicateurs tels que le taux de chômage, le taux d'emploi et le taux d'activité. En plus, l'EPA procure des estimations de l'emploi selon la branche d'activité, la profession, le nombre d'heures travaillées, et davantage. Il est possible de croiser ces séries selon une variété de caractéristiques démographiques. Des estimations sont diffusées pour le Canada, les provinces, les territoires et pour plusieurs régions infraprovinciales comme les régions économiques. Pour les employés, des séries sur les salaires, la couverture syndicale, la permanence de l'emploi et la taille du lieu de travail sont également disponibles. Il est à noter que les données présentées dans ce document portent sur le lieu de résidence des personnes en emploi et non pas sur le lieu où l'emploi est occupé. Cette distinction est importante dans le cas où l'emploi d'une part non négligeable de travailleurs dans une région donnée se trouve dans une autre région.

Dans ce document, les données annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont des moyennes des 12 mois de l'année civile. Les variations annuelles établissent la comparaison avec les moyennes des 12 mois de l'année précédente. En combinant l'information portant sur plusieurs mois consécutifs, comme il a été fait par l'ISQ dans cette publication, on peut tirer des conclusions plus précises sur le plan statistique au sujet du rythme de la croissance de l'emploi. Des résultats selon une approche différente sont présentés dans un encadré à la fin de cette publication ; ils portent sur la variation des données désaisonnalisées du mois de décembre 2017 par rapport à celles du mois de décembre de l'année précédente, soit 2016 dans le cas présent.

Par ailleurs, lorsqu'on compare le nombre total d'emplois de 2017 par rapport à celui de 2016, par exemple, la variation qui en découle est la résultante de deux flux : des personnes ont trouvé un emploi (flux d'entrées) au cours de la période alors que d'autres en ont perdu (flux de sorties). Lorsque le flux des entrées est supérieur à celui des sorties, le nombre d'emplois augmente. Ainsi, les termes *croissance*, *hausse*, *augmentation* (et leur contraire) réfèrent à l'évolution du marché du travail sur une période donnée et ne permettent pas de déterminer dans quelle mesure des emplois ont été créés (ou perdus).

Qualité des données et tests statistiques

Les estimations de l'EPA sont fondées sur un échantillon et ainsi sujettes à une certaine variabilité, d'autant plus importante lorsqu'elles sont ventilées selon le sexe, l'âge, les régions, les industries, etc. Les estimations tirées de cette enquête sont aussi sujettes à des erreurs qui ne sont pas reliées à l'échantillonnage.

Dans cette publication, des coefficients de variation (CV) sont utilisés pour l'analyse des résultats (sauf pour le salaire et les heures travaillées). Pour les données de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge, le secteur d'activité, etc., des CV approximatifs ont été produits à partir du modèle élaboré par Statistique Canada dans son *Guide de l'Enquête sur la population active* (produit n° 71-543-G au catalogue de Statistique Canada, section 7 : Qualité des données). L'approche utilisée étant conservatrice, les CV calculés tendent à être surestimés. Pour les données régionales, des CV fournis par Statistique Canada ont été utilisés. Des tests statistiques ont été réalisés avec un niveau de confiance de 95 % afin de vérifier si les différences étaient significatives. À moins d'indication contraire, seules les variations statistiquement significatives sont présentées dans l'analyse.

Les principaux indicateurs du marché du travail

L'évolution de l'emploi en 2017

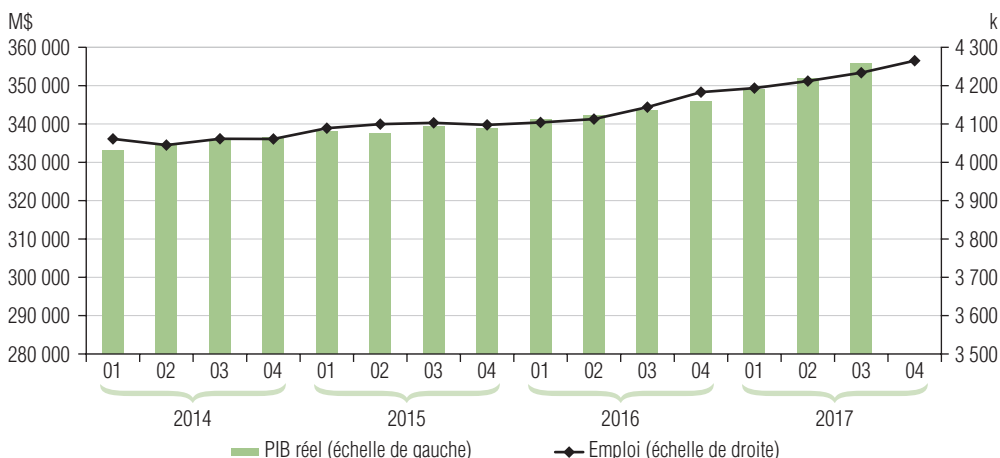
Le Québec affiche une croissance de 90 000 emplois, la plus importante depuis 2002

On dénombre 4 223 300 emplois au Québec en 2017, soit 90 200 (+2,2%) de plus qu'en 2016. Il s'agit d'une progression pour une troisième année consécutive après une stabilité en 2014. La croissance de l'emploi en 2017 est plus importante que celle enregistrée en 2016 (+36 100; +0,9%) et en 2015 (+37 300; +0,9%). D'ailleurs, il faut remonter jusqu'en 2002 (+123 000; +3,6%) pour observer une hausse plus forte. Au cours des

10 dernières années, soit de 2007 à 2017, le nombre d'emplois dans l'économie québécoise a augmenté de 384 000 (+10,0%).

L'analyse trimestrielle montre qu'en 2017, l'emploi affiche une croissance de 0,2% au premier trimestre et de 0,4% au deuxième trimestre, puis une hausse respective de 0,5% et de 0,7% au troisième et au quatrième trimestre. Tout comme l'emploi, le produit intérieur brut (PIB) réel évalué au prix du marché progresse en 2017 (figure 1). Il augmente de 1,1% au troisième trimestre 2017, après avoir connu une croissance respective de 0,9% et de 0,4% au premier et au deuxième trimestre. En termes cumulatifs de neuf mois, le PIB croît de 2,9% par rapport aux mêmes mois de 2016 alors que l'emploi augmente de 2,3% comparativement aux mêmes périodes.

Figure 1
Tout comme le PIB, l'emploi poursuit sa progression en 2017¹



1. Moyennes trimestrielles calculées à partir des données mensuelles désaisonnalisées.

Sources : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec. Institut de la statistique du Québec, Direction des statistiques économiques.

L'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail

En 2017, les hommes affichent une croissance de l'emploi (+ 64 700) plus élevée que les femmes (+ 25 400). Sur une période de 10 ans, soit de 2007 à 2017, les hommes enregistrent une hausse de 198 000 emplois, comparativement à 186 000 chez les femmes. Le poids des femmes dans l'emploi total est demeuré stable durant cette période (47,6 %).

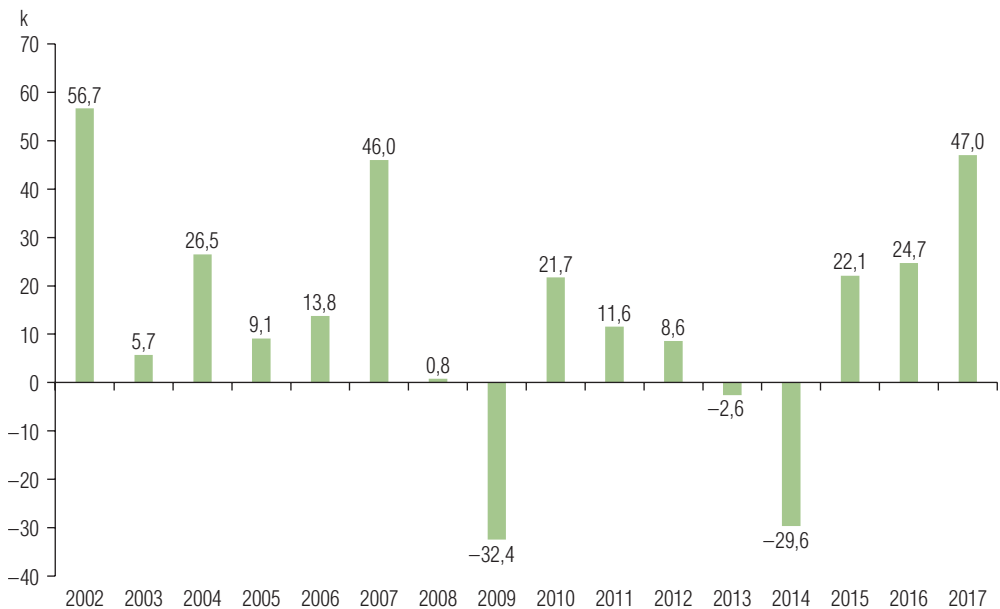
La croissance de l'emploi en 2017 s'observe chez les travailleurs âgés de 25 ans

En 2017, l'emploi est demeuré stable chez les jeunes de 15 à 24 ans (-2 500), alors qu'un recul est enregistré en 2016 (-18 800). La progression de l'emploi en 2017 est attribuable aux travailleurs de 25 ans et plus. Affichant une hausse de 47 000 emplois, les 25-54 ans, qui sont le noyau de la population active, ont repris de la vigueur en 2017 et sont à l'origine de la moitié de la hausse de l'emploi au Québec. D'ailleurs, il s'agit de

la plus forte hausse d'emplois observée dans ce groupe depuis 2002. Tout comme chez les 25-54 ans, l'emploi a également été vigoureux chez les 55 ans et plus en 2017 : il a connu une forte hausse (+ 45 700) comparativement à 2016 (+ 30 200), 2015 (+ 19 600) et 2014 (+ 33 800).

Au cours de la dernière décennie, les 55 ans et plus ont accentué leur présence sur le marché de l'emploi en raison du vieillissement de la main-d'œuvre ainsi que de leur participation accrue au marché du travail¹. En 2017, la part des 55 ans et plus (20,6%) dans l'emploi est plus élevée que celle des jeunes de 15 à 24 ans (13,0%), alors qu'en 2007, les deux parts étaient assez similaires (14,7% c. 14,1%). C'est depuis 2009 que le nombre des 55 ans et plus en emploi devance celui des jeunes de 15 à 24 ans.

Figure 2
L'emploi chez les 25-54 ans a connu sa plus forte croissance depuis 2002



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Durant la période 2007-2017, tant l'emploi des hommes que celui des femmes varient peu chez les 15-24 ans. Chez les 25-54 ans, la hausse de l'emploi est plus élevée chez les femmes (+ 48 800) que chez les hommes (+ 23 100), alors que chez les 55 ans et plus, c'est le contraire qu'on observe; en effet, la croissance est plus prononcée chez les hommes (+ 185 800) que chez les femmes (+ 142 400).

1. Le taux d'activité des 55 ans et plus est passé de 29,3% en 2007 à 34,2% en 2017.

Tableau 1

Emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail¹, Québec, 2017

	2017	Part du groupe dans l'emploi total – 2017	Variation 2016-2017		Variation 2007-2017	
	k		%	k	%	k
Emploi						
Ensemble	4 223,3	...	90,2	2,2	384,1	10,0
Hommes	2 213,3	52,4	64,7	3,0	198,2	9,8
Femmes	2 010,0	47,6	25,4	1,3	185,9	10,2
15-24 ans	547,7	13,0	-2,5	-0,5	-15,9	-2,8
25-54 ans	2 806,1	66,4	47,0	1,7	71,9	2,6
55 ans et plus	869,5	20,6	45,7	5,5	328,2	60,6
Emploi à temps plein	3 409,4	80,7	65,4	2,0	285,1	9,1
Emploi à temps partiel	813,8	19,3	24,7	3,1	98,9	13,8
Femmes						
15-24 ans	274,5	13,7	-10,0	-3,5	-5,3	-1,9
25-54 ans	1 356,3	67,5	20,6	1,5	48,8	3,7
55 ans et plus	379,2	18,9	14,9	4,1	142,4	60,1
Hommes						
15-24 ans	273,2	12,3	7,5	2,8	-10,6	-3,7
25-54 ans	1 449,8	65,5	26,4	1,9	23,1	1,6
55 ans et plus	490,3	22,2	30,8	6,7	185,8	61,0
Emploi à temps plein						
Femmes	1 908,4	56,0	43,1	2,3	132,2	7,4
Hommes	1 501,0	44,0	22,3	1,5	152,9	11,3
15-24 ans	250,4	8,6	-4,7	-1,8	-42,8	-14,6
25-54 ans	2 487,6	75,5	37,9	1,5	69,9	2,9
55 ans et plus	671,5	15,9	32,3	5,1	258,0	62,4
Emploi à temps partiel						
Femmes	304,8	37,5	21,5	7,6	65,9	27,6
Hommes	509,0	62,5	3,1	0,6	33,0	6,9
15-24 ans	297,3	36,5	2,2	0,7	26,8	9,9
25-54 ans	318,5	39,1	9,1	2,9	2,0	0,6
55 ans et plus	198,0	24,3	13,4	7,3	70,1	54,8
Jeunes de 15-24 ans en emploi²						
Étudiants en emploi	289,3		-8,3	-2,8	36,1	14,3
Emploi à temps plein	27,8	9,6	1,0	3,7	-0,5	-1,8
Emploi à temps partiel	261,5	90,4	-9,3	-3,4	36,5	16,2
Non-étudiants en emploi	241,9		-4,8	-1,9	-30,8	-11,3
Emploi à temps plein	187,5	77,5	-3,7	-1,9	-40,5	-17,8
Emploi à temps partiel	54,4	22,5	-1,1	-2,0	9,7	21,7

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Estimations basées sur une moyenne de huit mois pour l'année civile (janvier à avril et septembre à décembre).

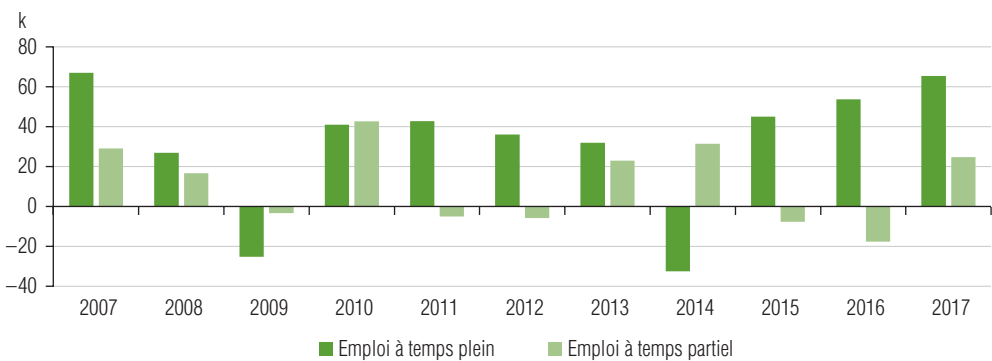
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Reprise de l'emploi à temps partiel en 2017

L'emploi à temps plein poursuit sa progression avec une hausse d'environ 65 000 en 2017, comparativement à 54 000 en 2016 et 45 000 en 2015. Quant à l'emploi à temps partiel, on observe une reprise avec une hausse de 24 700 à la suite d'une perte de près de 18 000 en 2016. Ce sont surtout les hommes (+ 43 100) et les personnes de 25 à 54 ans (+ 37 900) qui bénéficient de la hausse de l'emploi à temps plein. Par contre, la croissance de l'emploi à temps partiel s'observe chez les personnes de 55 ans et plus (+ 13 400).

Au cours de la dernière décennie, environ trois quarts de la croissance de l'emploi au Québec est attribuable à l'emploi à temps plein (+ 285 100). Durant cette période, ce dernier est en hausse chaque année, à l'exception de 2009 et 2014. La progression de l'emploi à temps plein s'observe surtout chez les 55 ans et plus (+ 258 000) et profite aux hommes (+ 132 200) et aux femmes (+ 152 900). On note des pertes de près de 43 000 emplois à temps plein chez les jeunes de 15 à 24 ans au cours de cette période.

Figure 3
L'emploi à temps plein poursuit sa progression alors que celui à temps partiel reprend



Source: Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'emploi selon différentes caractéristiques

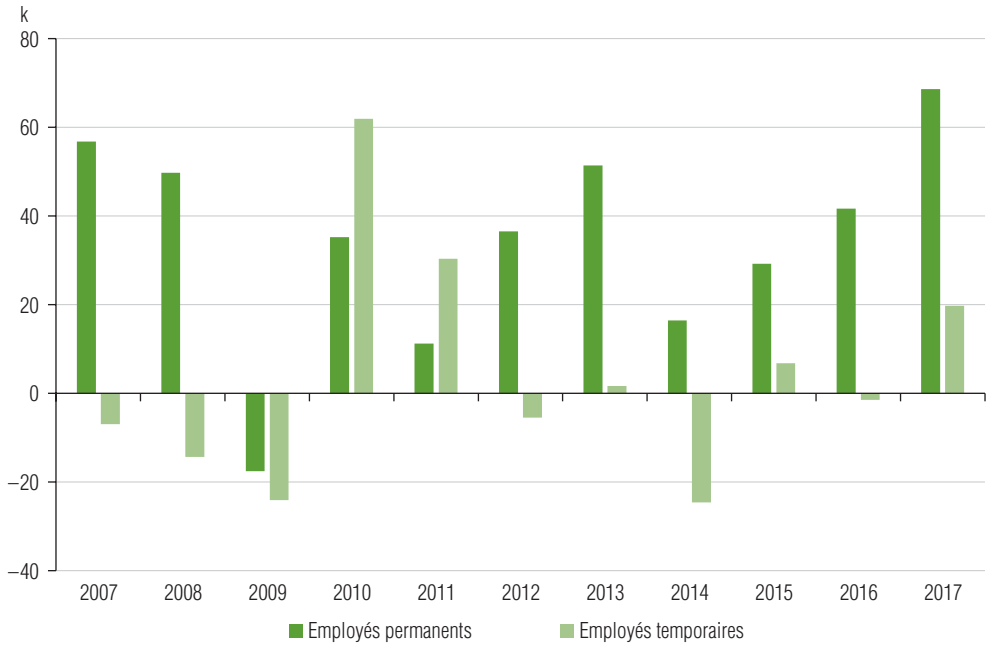
*Environ 30 %
des personnes
en emploi ont
un diplôme
universitaire en
2017*

Les diplômés universitaires ont connu une forte croissance de l'emploi en 2017 (+ 74 500), laquelle correspond à plus du double de la hausse observée en 2016 (+ 32 000). Au cours des 10 dernières années, l'emploi est en hausse chez les personnes ayant fait des études postsecondaires (+ 200 000) et chez les diplômés universitaires (+ 327 000). Ces derniers représentent en 2017 près de 30 % des personnes en emploi, alors que la proportion était de 22 % en 2007. Le nombre de travailleurs ayant uniquement un diplôme d'études secondaires a peu varié durant la période alors que celui de ceux sans diplôme d'études secondaires a diminué.

*L'emploi est
en hausse tant
dans le secteur
privé que dans le
secteur public en
2017*

La progression de l'emploi en 2017 est attribuable aux employés du secteur privé (+ 48 500) et à ceux du secteur public (+ 40 000). Pour ces derniers, il s'agit d'une reprise de l'emploi à la suite d'une faible variation au cours des deux dernières années. Chez les travailleurs autonomes, l'emploi varie peu pour une troisième année de suite. De 2007 à 2017, l'emploi progresse dans le secteur privé (+ 240 000) et dans le secteur public (+ 133 000), et le nombre de travailleurs autonomes (+ 12 000) varie peu. La part du secteur public dans l'emploi total a augmenté durant cette période, passant de 20,8 % en 2007 à 22,0 % en 2017. Celle du secteur privé a peu varié (65,0 % c. 64,8 %), tandis que celle des travailleurs autonomes a diminué, passant de 14,2 % à 13,2 %.

Figure 4
En 2017, l'emploi permanent affiche sa plus forte hausse depuis 2007



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Une bonne partie de la croissance de l'emploi est attribuable à l'emploi permanent

En 2017, l'emploi temporaire (+ 20 000) est de nouveau en croissance après avoir connu une faible variation au cours des deux dernières années. Toutefois, une bonne partie de la croissance de l'emploi salarié est attribuable à l'emploi permanent² (+ 69 000), qui a d'ailleurs connu sa plus forte hausse depuis 2007. Le nombre de personnes occupant un emploi temporaire s'élève à 516 000 en 2017 : elles constituent ainsi 14 % des salariés.

De 2007 à 2017, l'emploi permanent augmente chaque année sauf lors de la récession de 2009. Il affiche une hausse de 322 000, ce qui représente environ 86,5 % de la croissance de l'emploi salarié durant cette période.

2. L'emploi permanent est défini comme étant un emploi dont la date de cessation n'est pas déterminée à l'avance.

Tableau 2
Emploi selon différentes caractéristiques¹, Québec, 2017

	2017	Répartition en 2017	Variation 2016-2017		Variation 2007-2017	
	k	%	k	%	k	%
Niveau d'études						
Sans diplôme d'études secondaires	427,2	10,1	7,7	1,8	-109,6	-20,4
Diplôme d'études secondaires	582,4	13,8	-18,8	-3,1	-32,9	-5,3
Études postsecondaires	2 026,6	48,0	26,6	1,3	199,5	10,9
Études postsecondaires partielles	237,4		-3,2	-1,3	-31,5	-11,7
Diplôme ou certificat d'études postsecondaires	1 789,2		29,8	1,7	231	14,8
Diplôme universitaire	1 187,0	28,1	74,5	6,7	327,0	38,0
Lien d'emploi						
Salarié	3 666,3	86,8	88,4	2,5	372,4	11,3
Secteur privé	2 735,5	64,8	48,5	1,8	239,8	9,6
Secteur public	930,9	22,0	40,0	4,5	132,8	16,6
Travailleur autonome	556,9	13,2	1,7	0,3	11,6	2,1
Statut de l'emploi²						
Permanent	3 150,7	85,9	68,6	2,2	322,2	11,4
Temporaire	515,6	14,1	19,7	4,0	50,2	10,8
Couverture syndicale²						
Syndiqué	1 406,8	38,4	25,7	1,9	97,4	7,4
Non syndiqué	2 259,5	61,6	62,6	2,8	275,0	13,9
Taille de l'établissement²						
Moins de 20 employés	1 048,0	28,6	-47,3	-4,3	17,8	1,7
20 à 99 employés	1 248,6	34,1	70,4	6,0	187,9	17,7
100 à 500 employés	778,5	21,2	50,8	7,0	78,1	11,2
Plus de 500 employés	591,2	16,1	14,4	2,5	88,6	17,6

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

2. Cette variable concerne l'emploi salarié.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

En 2017, environ deux tiers de la hausse de l'emploi salarié s'observe chez les non-syndiqués

En 2017, on dénombre 1 406 800 emplois syndiqués, soit 26 000 de plus qu'en 2016. Cette hausse fait suite à un recul d'environ 12 000 emplois syndiqués l'année dernière. De son côté, l'emploi non syndiqué enregistre une croissance de 63 000, ce qui constitue environ deux tiers de la hausse de l'emploi salarié en 2017. De 2007 à 2017, le taux de présence syndicale passe de 39,8 % à 38,4 % ; cette baisse s'explique par le fait qu'environ trois quarts de la croissance de l'emploi salarié durant cette période s'observe chez les non-syndiqués (+ 275 000), les syndiqués affichant quant à eux une hausse de 97 000 emplois.

En 2017, les établissements de 20 employés et plus enregistrent une croissance de l'emploi

En 2017, la hausse de l'emploi salarié est attribuable aux établissements de 20 employés et plus. En effet, ceux de moins de 20 employés subissent des pertes de 47 000 emplois. Avec 51 000 emplois de plus qu'en 2016, les établissements de 100 à 500 employés enregistrent leur plus forte hausse depuis la disponibilité des données (1997). L'emploi augmente dans les établissements de 20 à 99 employés (+ 70 000), après avoir fléchi en 2016. Une hausse est aussi observée dans les établissements de plus de 500 employés (+ 14 000), mais elle est un peu plus faible que celle de 2016 (+ 46 000). De 2007 à 2017, les établissements de 20 à 99 employés enregistrent une hausse de 188 000 emplois, laquelle correspond à environ la moitié de la croissance de l'emploi salarié, alors que ces établissements représentent seulement 34 % de l'emploi salarié. Durant la même période, on constate une hausse de 89 000 emplois dans les établissements de plus de 500 employés, de 78 000 emplois dans ceux de 100 à 500 employés et de 18 000 emplois dans les plus petits établissements.

L'emploi selon les secteurs et les industries

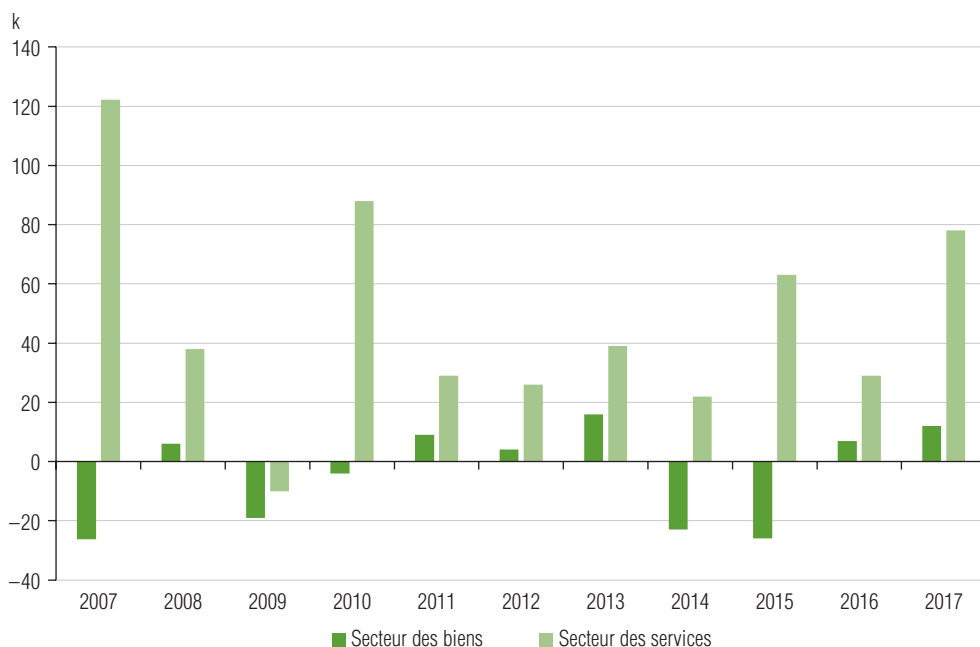
En 2017, l'emploi dans le secteur des services poursuit sa progression

En 2017, la croissance de l'emploi se concentre dans le secteur des services ; on y compte 78 000 emplois de plus qu'en 2016. Il s'agit de la plus forte progression de l'emploi dans ce secteur depuis 2010. L'emploi varie peu dans le secteur des biens (+ 12 000). Comparativement à 10 ans plus tôt, 402 000 emplois se sont ajoutés au secteur des services, alors qu'on en dénombre 18 000 de moins dans celui des biens. Ainsi, la part du secteur

des biens dans l'emploi total se réduit légèrement, passant de 23 % à 20 % au cours des 10 dernières années.

Figure 5

En 2017, l'emploi dans les services poursuit sa croissance avec sa plus forte hausse depuis la reprise en 2010



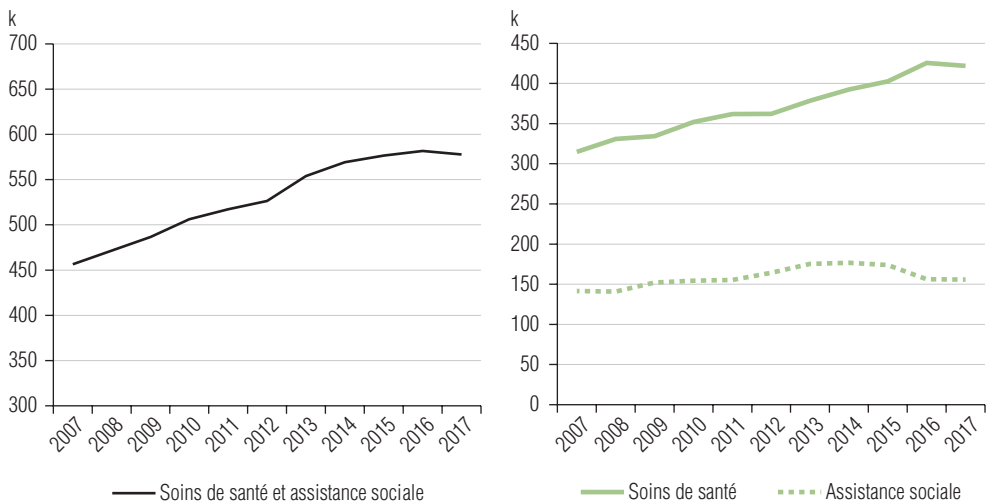
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Dans le secteur des biens, la variation de l'emploi entre 2016 et 2017 s'explique principalement par celle de l'industrie de la construction, où une hausse de près de 10 000 emplois est observée. Par rapport à 2007, l'emploi se contracte dans toutes les industries du secteur des biens, à l'exception de la construction, où il croît de près de 50 000. C'est dans la fabrication que la contraction de l'emploi est la plus prononcée (-52 000).

Du côté du secteur des services, la croissance de l'emploi se répartit dans plusieurs industries. En effet, on constate une hausse de 10 000 emplois ou plus dans cinq industries, soit la finance, les assurances, l'immobilier et la location (+ 17 800); les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 16 300); les services d'enseignement (+ 12 900); le commerce (+ 12 500); et le transport et l'entreposage (+ 11 200). À l'opposé, l'emploi se contracte dans les services d'hébergement et de restauration (-11 600).

Par rapport à 10 ans plus tôt, la moitié de la croissance de l'emploi s'observe dans deux industries : les soins de santé et l'assistance sociale (+ 121 100) ainsi que les services professionnels, scientifiques et techniques (+ 76 000). Notons toutefois que l'emploi dans les soins de santé et l'assistance sociale a progressé chaque année depuis 2007, sauf en 2017, où il a peu changé.

Figure 6
L'emploi ralentit au cours des dernières années dans les soins de santé et l'assistance sociale



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

L'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale, deuxième en importance en termes d'emploi au Québec en 2017, a été un des moteurs de la croissance de l'emploi entre 2007 et 2014 avec une hausse moyenne de plus de 15 000 emplois annuellement (figure 6). On remarque qu'avant la faible variation notée en 2017 (-4 000), le rythme de la croissance de l'emploi a ralenti en 2015 (+7 300) et 2016 (+5 200).

Tableau 3
Emploi par industrie au Québec, 2017

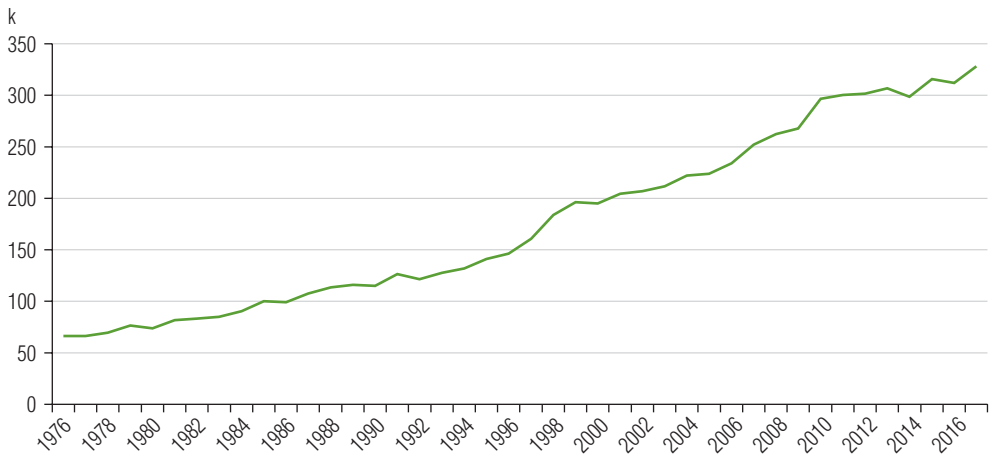
	Niveau	Variation			
	2017	2016-2017		2007-2017	
	k	k	%	k	%
Total (les deux secteurs)	4 223,3	90,2	2,2	384,1	10,0
Secteur des biens	856,3	11,9	1,4	-18,1	-2,1
Industrie primaire	93,3	5,6	6,4	-7,8	-7,7
Services publics	25,2	-2,3	-8,4	-7,3	-22,5
Construction	245,8	9,8	4,2	49,1	25,0
Fabrication	492,1	-1,0	-0,2	-52,0	-9,6
Secteur des services	3 366,9	78,2	2,4	402,1	13,6
Commerce	664,9	12,5	1,9	20,5	3,2
Transport et entreposage	206,8	11,2	5,7	26,6	14,8
Finance, assurances, immobilier et location	233,8	17,8	8,2	8,7	3,9
Services professionnels, scientifiques et techniques	328,2	16,3	5,2	76,0	30,1
Services aux entreprises, services relatifs aux bâtiments et autres services de soutien	181,8	-0,2	-0,1	35,2	24,0
Services d'enseignement	293,1	12,9	4,6	39,2	15,4
Soins de santé et assistance sociale	577,7	-4,1	-0,7	121,1	26,5
Information, culture et loisirs	185,3	5,8	3,2	15,4	9,1
Services d'hébergement et de restauration	272,4	-11,6	-4,1	34,7	14,6
Autres services	175,1	7,9	4,7	-3,0	-1,7
Administrations publiques	247,8	9,7	4,1	27,8	12,6

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Rappelons qu'outre l'industrie des soins de santé et de l'assistance sociale, c'est celle de la finance, des assurances, de l'immobilier et de la location (+ 17 800) qui affiche la plus forte hausse. Cette croissance fait suite à une stabilité de l'emploi en 2016.

En 2017, plusieurs industries ont contribué à la croissance de l'emploi au Québec. L'une des plus importantes à ce chapitre est celle des services professionnels, scientifiques et techniques ; en 2017, on compte environ 16 000 emplois de plus dans cette industrie comparativement à 2016 (figure 6). L'emploi dans cette dernière a augmenté de façon quasi continue depuis 1976. Toutefois, la croissance de l'emploi dans cette industrie ne se fait pas de façon linéaire. En effet, il passe d'environ 250 000 en 2007 à approximativement 300 000 en 2010. Par la suite, il se stabilise à ce niveau jusqu'en 2014 avant de se remettre à croître. En 2017, on compte près de 330 000 emplois dans cette industrie comparativement à seulement 66 000 emplois en 1976.

Figure 7
L'emploi est en progression dans les services professionnels, scientifiques et techniques



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

La population active et le chômage

La population active continue de progresser

Les personnes de 15 ans et plus qui sont en emploi ou au chômage composent la population active. En 2017, le nombre de personnes actives sur le marché du travail s'élève à 4 495 700, dont 2 131 000 sont des femmes, soit un peu moins de la moitié (47 %). Par rapport à 2016, la population active s'accroît de 47 000.

Les 55 ans et plus (+ 41 000) représentent une bonne partie de cette hausse, suivis par les 25-54 ans (+ 27 000). Quant aux jeunes de 15-24 ans (-20 000), ils affichent plutôt un recul. Cette tendance va dans le même sens que ce qui est observé sur la période 2007-2017. Sur les 356 000 personnes qui se sont ajoutées à la population

active durant cette période, 343 000 appartiennent au groupe des 55 ans et plus et 47 000 se trouvent dans le groupe des 25-54 ans. De leur côté, les jeunes de 15-24 ans (-34 000) enregistrent un repli.

Tableau 4
Population active, chômage, taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage¹, Québec, 2017

	2007	2016	2017	Variation 2016-2017		Variation 2007-2017	
	k			k	%	k	%
Population active							
Ensemble	4 139,9	4 448,3	4 495,7	47,4	1,1	355,8	8,6
Hommes	2 190,5	2 338,1	2 364,7	26,6	1,1	174,2	8,0
Femmes	1 949,4	2 110,2	2 131,0	20,8	1,0	181,6	9,3
15-24 ans	644,6	630,6	610,7	-19,9	-3,2	-33,9	-5,3
25-54 ans	2 916,3	2 936,8	2 963,3	26,5	0,9	47,0	1,6
55 ans et plus	578,9	880,9	921,7	40,8	4,6	342,8	59,2
Chômage							
Ensemble	300,7	315,2	272,5	-42,7	-13,5	-28,2	-9,4
Hommes	175,4	189,6	151,5	-38,1	-20,1	-23,9	-13,6
Femmes	125,3	125,6	121	-4,6	-3,7	-4,3	-3,4
		%		Point de %		Point de %	
Taux d'emploi							
Ensemble	60,9	60,0	60,9		0,9		0,0
Hommes	64,8	63,0	64,5		1,5		-0,3
Femmes	57,1	57,0	57,4		0,4		0,3
Taux d'activité							
Ensemble	65,7	64,6	64,9		0,3		-0,8
Hommes	70,5	68,6	68,9		0,3		-1,6
Femmes	61,0	60,7	60,9		0,2		-0,1
Taux de chômage							
Ensemble	7,3	7,1	6,1		-1,0		-1,2
Hommes	8	8,1	6,4		-1,7		-1,6
Femmes	6,4	6,0	5,7		-0,3		-0,7

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec

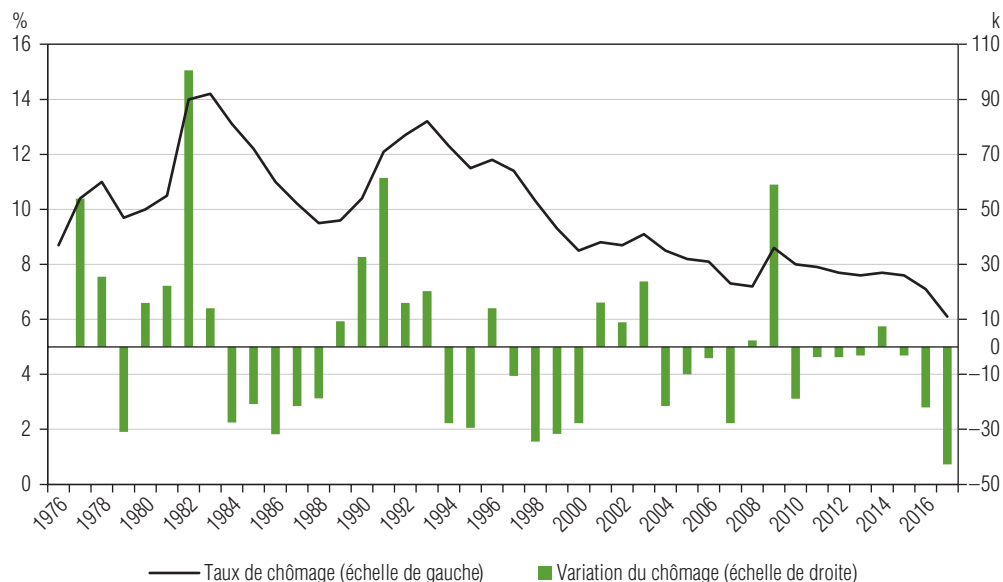
En 2017, on observe la plus forte baisse du nombre de chômeurs depuis 1976

En 2017, il y a 272 500 personnes au chômage; les hommes représentent un peu plus de la moitié de cette population (environ 152 000). Par rapport à 2016, on dénote une diminution de 43 000 personnes au chômage. C'est d'ailleurs la plus forte baisse du nombre de chômeurs observée depuis 1976 (début de la série chronologique). Entre 2007 et 2017, on observe aussi un repli du nombre de personnes au chômage (-28 000). Tout comme en 2017, ce sont surtout les hommes qui sont à l'origine de ce recul.

Le taux de chômage se fixe à 6,1 % en 2017 comparativement à 7,1 % en 2016, soit une baisse d'un point de pourcentage. Ce repli est surtout attribuable aux hommes (-1,7 point). Le taux de chômage des hommes (6,4%) est un peu plus élevé que celui des femmes (5,7%) en 2017. Ces taux ont atteint un plancher historique, tout comme le taux de chômage global.

Au cours de la période 2007-2017, le recul du taux de chômage est plus élevé chez les hommes (-1,6 point) que chez les femmes (-0,7 point).

Figure 8
Le taux de chômage du Québec atteint un plancher historique en 2017



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux d'activité et le taux d'emploi

Le taux d'emploi et le taux d'activité des 15-64 ans atteignent un sommet historique

Le taux d'activité, qui représente le pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus en emploi ou à la recherche active d'un emploi, s'élève à 64,9 % en 2017. Il se fixe à 68,9 % chez les hommes et à 60,9 % chez les femmes. Au cours des 10 dernières années, le taux d'activité global baisse de 0,8 point, alors qu'un recul de 1,6 point s'observe chez les hommes.

Le taux d'emploi est défini comme étant la proportion de la population de 15 ans et plus en emploi. Il atteint 60,9 % en 2017 à la suite d'une hausse de 0,9 point par rapport à 2016 ; il se fixe à 64,5 % chez les hommes et à 57,4 % chez les femmes. Comparativement à 2007, le taux d'emploi a peu varié tant chez les hommes que chez les femmes.

Chez les 15-64 ans, le taux d'emploi s'établit à 74,8 % en 2017, tandis que le taux d'activité s'élève à 79,6 %. Dans les deux cas, il s'agit d'un sommet depuis 41 ans, soit depuis que les données sont disponibles.

La population immigrante³ sur le marché du travail

On dénombre environ 721 000 personnes immigrantes actives sur le marché du travail en 2017, dont 340 000 sont des femmes. Ainsi, moins de la moitié de la population active⁴ est composée de femmes chez les immigrants (47,1 %). Cette part est comparable à celle des personnes nées au Canada (47,4 %). Le nombre d'immigrants dans la population active a augmenté de 29 000 par rapport à 2016 et la hausse est de 222 000 par rapport à 2007. La part des immigrants dans la population active est passée de 12 % en 2007 à 16 % en 2017.

3. La population immigrante non admise est exclue.

4. L'ensemble de la population active comprend les immigrants admis, les personnes natives et les immigrants non admis.

La part des immigrants dans l'emploi total a augmenté au cours des 10 dernières années

En 2017, il y a 658 000 personnes immigrantes en emploi : elles représentent 15,6 % des personnes en emploi. Par rapport à 2016, le nombre d'immigrants en emploi est en hausse de 34 200, ce qui correspond à environ 40 % de la croissance de l'emploi au Québec en 2017. La progression de l'emploi chez les immigrants se concentre surtout chez les personnes de 25 ans et plus (tableau 5) ; en effet, l'emploi a peu varié chez les jeunes de 15-24 ans. Le même constat est observé chez les personnes nées au Canada. Depuis 2007, l'emploi chez les immigrants s'est accru de 212 000. Les personnes âgées de 25 à 54 ans (+ 160 000) bénéficient d'une bonne partie de cette hausse ; chez les personnes nées au Canada, la hausse de l'emploi au cours de cette période profite uniquement aux 55 ans et plus. Au cours des 10 dernières années, les immigrants (+ 48 %) affichent une croissance de l'emploi plus rapide que les natifs (+ 5 %). De ce fait, la part de l'emploi des immigrants dans l'emploi total s'accroît, passant de 11,6 % en 2007 à 15,6 % en 2017.

On compte 63 000 personnes immigrantes au chômage en 2017 comparativement à 68 000 en 2016. Au cours des 10 dernières années, le nombre de personnes au chômage fléchit chez les natifs (-39 000) mais augmente chez les immigrants (+ 10 000). En raison de cette hausse, ces derniers représentent 23 % des chômeurs en 2017 comparativement à près de 18 % en 2007.

Tableau 5
Les immigrants sur le marché du travail¹, Québec, 2017

	2007	2016	2017	Variation 2016-2017		Variation 2007-2017	
	k			k	%	k	%
Population active							
Ensemble	498,8	691,6	720,5	28,9	4,2	221,7	44,4
Hommes	270,8	372,2	380,8	8,6	2,3	110,0	40,6
Femmes	228,0	319,4	339,7	20,3	6,4	111,7	49,0
Emploi							
Ensemble	445,8	623,6	657,8	34,2	5,5	212,0	47,6
Hommes	243,2	335,9	350,6	14,7	4,4	107,4	44,2
Femmes	202,6	287,7	307,2	19,5	6,8	104,6	51,6
15-24 ans	34,5	39,9	41,3	1,4	3,5	6,8	19,7
25-54 ans	332,1	476,1	491,7	15,6	3,3	159,6	48,1
55 ans et plus	79,3	107,5	124,8	17,3	16,1	45,5	57,4
		%		Point de %		Point de %	
Taux d'emploi							
Ensemble	55	59,5	61,7		2,2		6,7
Hommes	60,8	65,0	67,7		2,7		6,9
Femmes	49,3	54,1	56,1		2,0		6,8
Taux d'activité							
Ensemble	61,5	66,0	67,6		1,6		6,1
Hommes	67,7	72,0	73,5		1,5		5,8
Femmes	55,5	60,1	62,0		1,9		6,5
Taux de chômage							
Ensemble	10,6	9,8	8,7		-1,1		-1,9
Hommes	10,2	9,8	7,9		-1,9		-2,3
Femmes	11,1	9,9	9,6		-0,3		-1,5

1. En raison de l'arrondissement des données, la somme des parties ne correspond pas nécessairement au total.

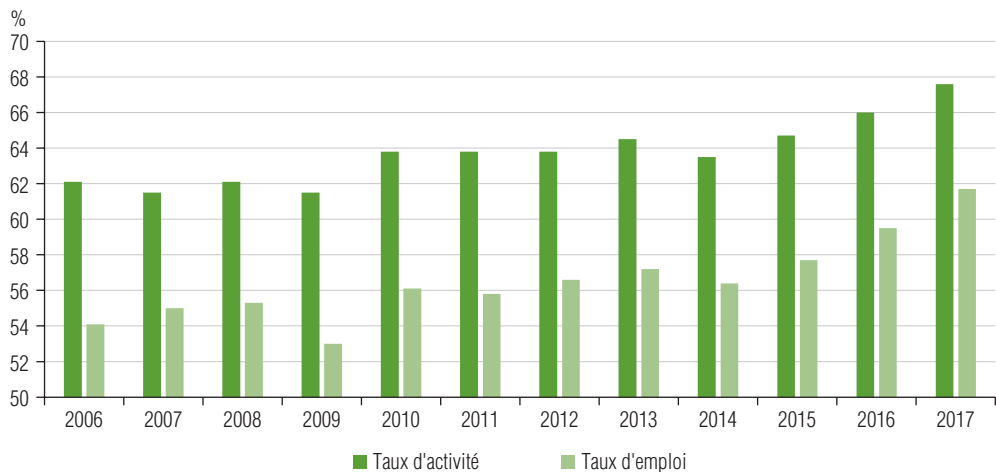
Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017, adapté par l'Institut de la statistique du Québec

Le taux d'activité continue d'augmenter chez les immigrants

Tout comme en 2016, le taux d'activité des immigrants est supérieur à celui des natifs (67,6% c. 64,4%) en 2017. Au cours de la période 2007-2017, le taux d'activité augmente de 6,1 points de pourcentage chez les immigrants mais se replie de 2 points chez les natifs. En ce qui concerne le taux d'emploi, il s'élève à 61,7% chez les immigrants, soit une hausse de 6,7 points par rapport à 2007. Chez les natifs, il s'établit à 60,8% en 2017, soit un repli de 1,1 point comparativement à 10 ans plus tôt.

Le taux d'emploi, tout comme le taux d'activité, atteint un sommet en 2017 chez les immigrants depuis la disponibilité des données (2006) (figure 9).

Figure 9
Le taux d'activité et le taux d'emploi des immigrants atteignent un sommet en 2017



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux de chômage des immigrants reste sous la barre des 10% pour une deuxième année de suite

Le taux de chômage des immigrants demeure sous la barre des 10% en 2017 (8,7%) pour une deuxième année de suite. Il s'agit d'un recul de près de 2 points de pourcentage par rapport à 2007. En 10 ans, l'écart par rapport aux natifs est passé de 3,8 points en 2007 à 3,2 points en 2017. On constate que le taux de chômage des immigrants diminue avec la durée de la résidence. En 2017, il s'élève à 15,8% chez les immigrants très récents (admis depuis 5 ans ou moins), à 7,6% chez les immigrants récents (admis depuis plus de 5 ans mais moins de 10 ans) et, enfin, à 7,1% chez les immigrants de longue date (admis depuis 10 ans et plus).

La rémunération et les heures de travail⁵

Le salaire horaire moyen des femmes augmente deux fois plus vite que celui des hommes

En 2017, le salaire horaire moyen des employés québécois est de 24,94\$. Par rapport à 2016, il s'agit d'une croissance de 2,9% (+0,71\$). L'indice des prix à la consommation (IPC), quant à lui, progresse de 1,0% durant cette période. La hausse de la rémunération horaire moyenne de près de 3% est similaire à celle observée entre 2015 et 2016 (+2,8%).

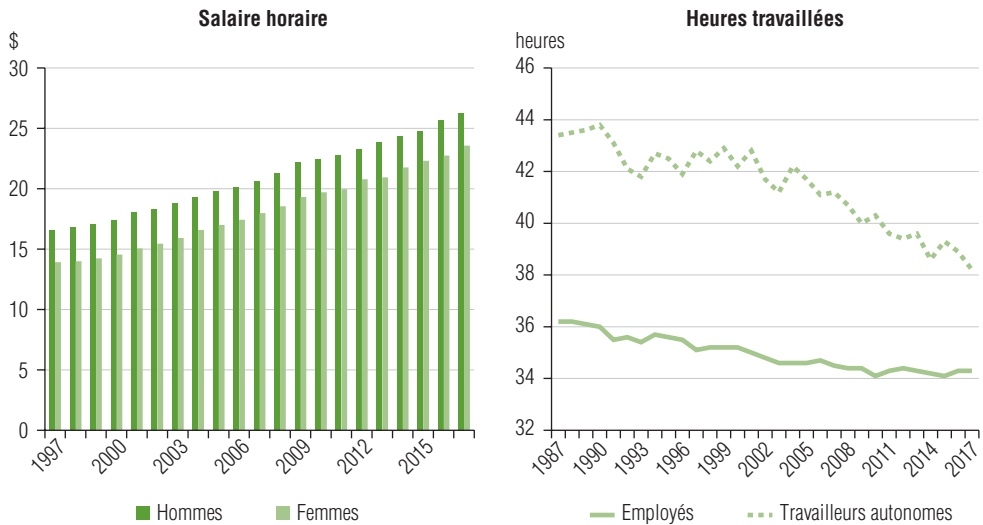
En 2017, la rémunération horaire se fixe à 23,58\$ chez les femmes et à 26,25\$ chez les hommes. Contrairement à 2016, la croissance de la rémunération horaire en 2017 est presque deux fois plus rapide chez les femmes (+3,7%) que chez les hommes (+2,3%). Le ratio de la rémunération horaire moyenne des travailleuses par rapport à celle de leurs confrères se fixe à 89,8%; il se situe autour de 90% depuis 2012⁶, alors qu'il s'élevait à environ 84% en 1997.

Le salaire horaire moyen se fixe à 14,54\$ (+0,14\$) chez les 15-24 ans, à 27,21\$ (+0,85\$) chez les 25-54 ans et à 24,97\$ (+0,51\$) chez les 55 ans et plus en 2017. Par rapport à 2016, c'est chez les 25-54 ans que la croissance est la plus rapide (+3,2%). L'écart salarial entre hommes et femmes croît avec le groupe d'âge: il s'établit à 3,76\$ en 2017 chez les 55 ans et plus, comparativement à 2,64\$ chez les 25-54 ans et à 0,98\$ chez les 15-24 ans.

5. Les heures de travail font référence à la semaine habituelle de travail à l'emploi principal.

6. Le ratio signifie que les femmes ont une rémunération horaire moyenne équivalant à 90% de celle des hommes.

Figure 10
Le nombre d'heures habituelles demeure stable chez les employés québécois



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le nombre d'heures hebdomadaires de travail varie peu tant chez les hommes que les femmes

À l'instar des dernières années, la durée de la semaine habituelle de travail varie peu chez l'ensemble des travailleurs québécois et s'établit à 34,8 heures en 2017 (–0,1 heure). Chez les employés, la semaine de travail demeure inchangée en 2017 et se fixe à 34,3 heures, soit un niveau similaire à celui des 10 dernières années. Du côté du travail autonome, la durée moyenne de la semaine de travail continue de décroître en 2017 : elle se contracte de près d'une heure (–0,7 heure) et s'établit à 38,2 heures. Par rapport à 2007, il s'agit d'un recul de 3 heures. Chez les femmes, la semaine habituelle de travail moyenne demeure inchangée (32,5 heures) ; du côté des hommes, elle varie de –0,1 heure et se fixe à 37,0 heures. L'analyse selon le sexe montre une baisse de 1,0 heure chez les hommes mais peu de variation chez les femmes au cours de la période 2007-2017.

la semaine habituelle de travail moyenne demeure inchangée (32,5 heures) ; du côté des hommes, elle varie de –0,1 heure et se fixe à 37,0 heures. L'analyse selon le sexe montre une baisse de 1,0 heure chez les hommes mais peu de variation chez les femmes au cours de la période 2007-2017.

La situation dans les régions administratives⁷

L'évolution de l'emploi

La croissance de l'emploi se concentre à Montréal et en Montérégie

De 2016 à 2017, la progression de l'emploi au Québec se concentre dans deux régions, soit Montréal (+ 38 900) et la Montérégie (+ 32 300). En effet, 80 % de la croissance nette de l'emploi au Québec s'observe dans ces deux régions. Dans les autres régions administratives, l'emploi varie de façon beaucoup moins prononcée.

Comparativement à 2007, on compte 384 000 emplois de plus au Québec. Au cours de la décennie de 2007 à 2017, neuf des seize régions administratives présentent une croissance de l'emploi, une affiche un repli, alors que les six autres présentent un faible changement. Dans Lanaudière (+ 36 100; + 16,1 %), dans la Capitale-Nationale (+ 52 300; + 14,8 %), en Montérégie (+ 91 400; + 12,8 %), en Abitibi-Témiscamingue (+ 8 100; + 12,1 %), à Montréal (+ 108 200; + 11,7 %) et dans les Laurentides (+ 30 800; + 11,3 %), l'emploi progresse de plus de 10 %. La seule région où l'emploi se contracte est le Bas-Saint-Laurent, où l'on note un recul d'environ 7 000.

7. Les données de l'*Enquête sur la population active* estiment le nombre de personnes en chômage et en emploi dans différents territoires, selon le lieu de résidence des répondants (et non selon leur lieu de travail). À titre d'exemple, le chiffre sur l'emploi indique le nombre de personnes dans la région qui occupent un emploi, sans préciser si l'emploi occupé se situe dans la même région ou dans une autre. Dans le cas des régions administratives du Québec, les tests statistiques réalisés ont un niveau de confiance de 90 %.

Tableau 6

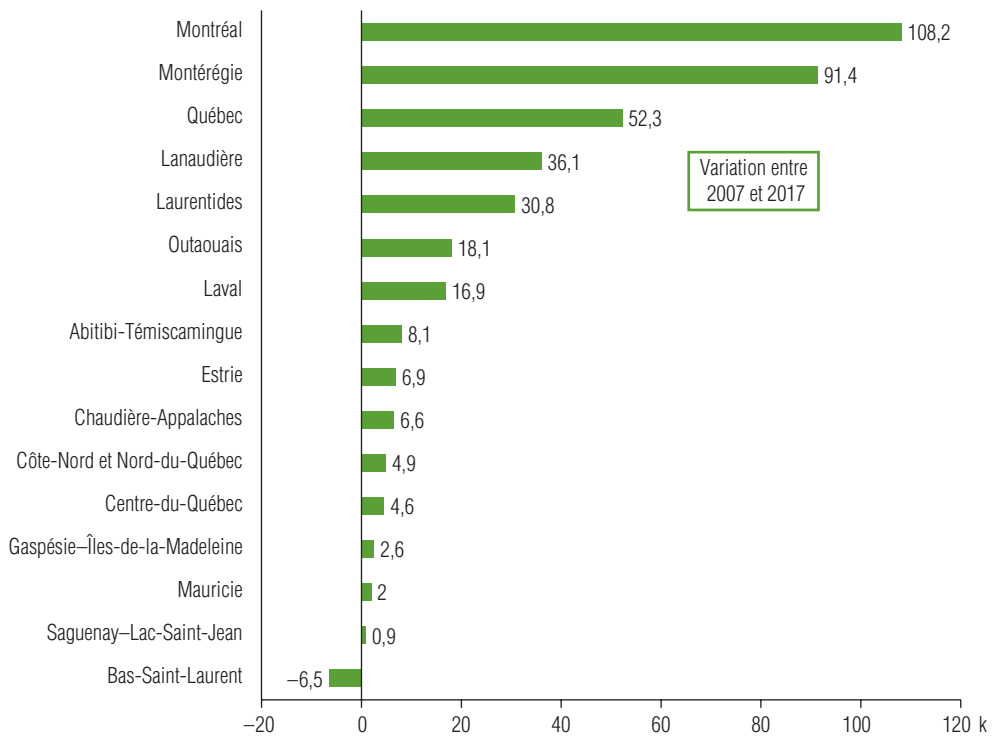
Emploi, taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi dans les régions du Québec, 2017

	Emploi					Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2017	Variation						
		2016-2017		2007-2017		2017		
	k	k	%	k	%	%		
Ensemble du Québec	4 223,3	90,2	2,2	384,1	10,0	6,1	64,9	60,9
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	37,1	1,9	5,4	2,6	7,5	11,7	54,8	48,4
Bas-Saint-Laurent	84,5	-2,4	-2,8	-6,5	-7,1	6,1	53,5	50,1
Capitale-Nationale	404,8	-0,9	-0,2	52,3	14,8	4,7	67,9	64,7
Chaudière-Appalaches	214,3	-0,9	-0,4	6,6	3,2	3,5	63,3	61,1
Estrie	156,5	3,5	2,3	6,9	4,6	5,0	60,5	57,4
Centre-du-Québec	120,8	-2,1	-1,7	4,6	4,0	5,7	63,4	59,8
Montérégie	804,6	32,3	4,2	91,4	12,8	4,6	66,5	63,4
Montréal	1 035,9	38,9	3,9	108,2	11,7	8,2	66,5	61,1
Laval	219,7	7,4	3,5	16,9	8,3	6,7	65,7	61,3
Lanaudière	260,7	11,9	4,8	36,1	16,1	5,6	66,1	62,4
Laurentides	304,5	-5,9	-1,9	30,8	11,3	6,2	64,4	60,4
Outaouais	200,8	2,1	1,1	18,1	9,9	5,6	65,9	62,3
Abitibi-Témiscamingue	75,1	2,0	2,7	8,1	12,1	5,1	65,7	62,4
Mauricie	119,8	-1,4	-1,2	2,0	1,7	6,0	56,6	53,2
Saguenay-Lac-Saint-Jean	129,1	2,4	1,9	0,9	0,7	6,9	60,0	55,9
Côte-Nord et Nord-du-Québec	54,9	1,0	1,9	4,9	9,8	6,0	64,0	60,1

- Néant ou zéro

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Figure 11
Augmentation de 100 000 emplois à Montréal en 10 ans



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

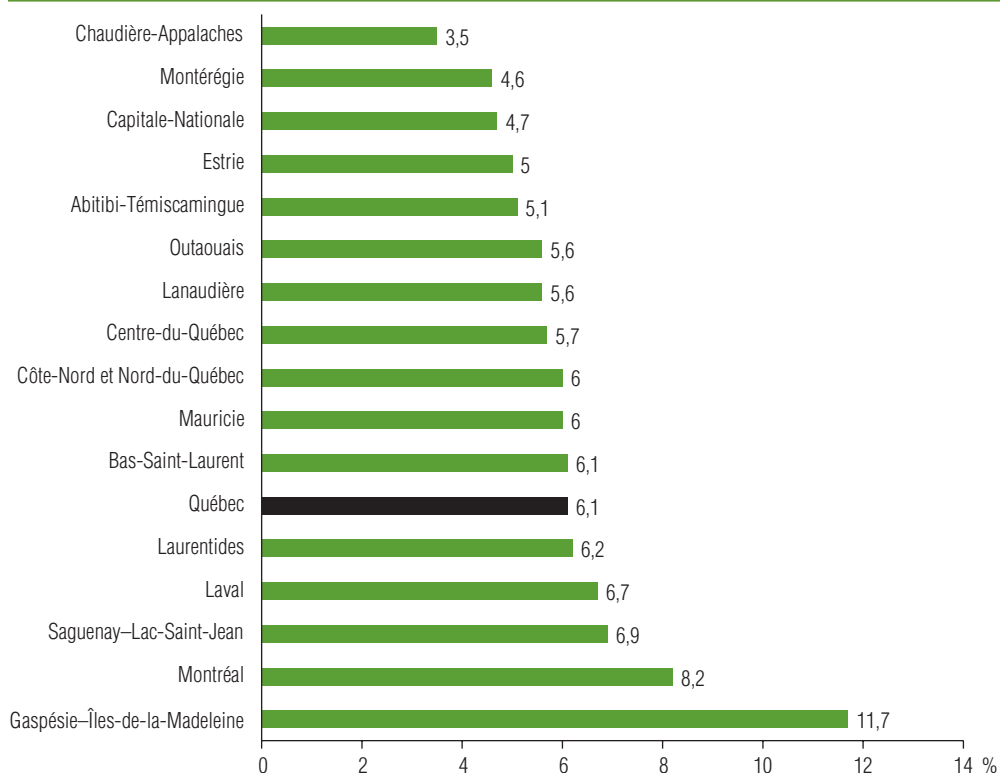
Le taux de chômage et le taux d'emploi

Le taux de chômage se contracte dans presque toutes les régions du Québec en 2017

En 2017, le taux de chômage dans les régions du Québec se fixe entre 3,5 et 11,7 %. Le taux de chômage diminue dans la majorité des régions par rapport à 2016. C'est en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (-2,9 points) et dans le regroupement « Côte-Nord et Nord-du-Québec » (-2,7 points) que la contraction est la plus importante, avec un repli de près de 3 points de pourcentage. La Capitale-Nationale (4,7 %), la Chaudière-Appalaches (3,5 %), la Montérégie (4,6 %), l'Estrie (5,0 %) et l'Abitibi-Témiscamingue (5,1 %) présentent un taux de chômage inférieur à la moyenne québécoise (6,1 %). À l'opposé, la région de Montréal (8,2 %) ainsi que celle de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (11,7 %) affichent un taux plus élevé. Encore cette année, cette dernière région est la seule où l'on observe un taux de plus de 10 %. Pour les autres régions, le taux de chômage n'est pas statistiquement différent de celui de l'ensemble du Québec.

Figure 12

La région de la Chaudière-Appalaches affiche un taux de chômage inférieur à 4% en 2017



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux d'emploi varie peu dans les régions du Québec en 2017

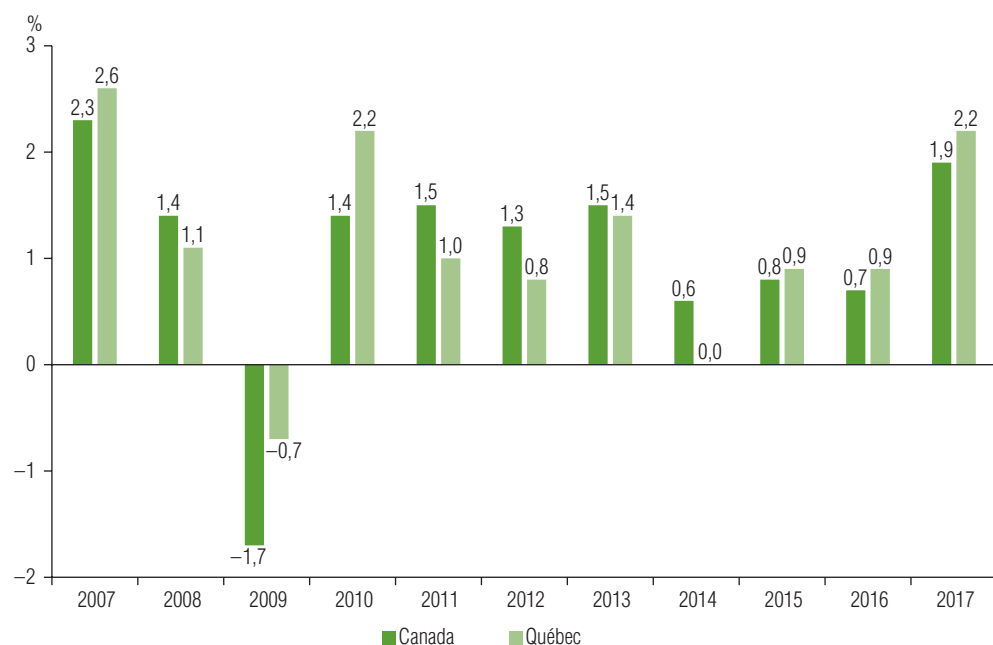
En 2017, le taux d'emploi varie peu dans les différentes régions du Québec. Sur 16 régions, 5 ont un taux d'emploi inférieur à la moyenne québécoise (60,9%). Il s'agit de l'Estrie (57,4%), du Saguenay-Lac-Saint-Jean (55,9%), de la Mauricie (53,2%), du Bas-Saint-Laurent (50,1%) et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (48,4%). Cette dernière région est la seule où moins de la moitié de la population de 15 ans et plus occupe un emploi. Par ailleurs, la Capitale-Nationale (64,7%) et la Montérégie (63,4%) présentent un taux d'emploi plus élevé que la moyenne québécoise.

La situation au Canada et dans les autres provinces

Le nombre de personnes actives sur le marché du travail atteint 19 663 000 au Canada ; il s'agit d'une hausse de 223 000. Cette hausse se concentre au Québec, en Ontario, en Alberta et en Colombie-Britannique. La variation de la population active oscille entre -5 800 et +6 000 dans les autres provinces en 2017. En ce qui concerne le nombre de chômeurs, il diminue de 114 000 au Canada après une hausse de 29 000 en 2016. Le recul observé au Canada est dû notamment à la forte baisse au Québec (-43 000), en Ontario (-38 000) et en Colombie-Britannique (-19 000).

En ce qui concerne l'emploi, il est en progression continue au Canada depuis la récession de 2009. La croissance en 2017 (+336 500; +1,9%) est d'ailleurs la plus forte enregistrée depuis 2007 (+373 3000; +2,3%). Le Québec représente près de 23% de l'emploi au Canada en 2017 et il est à l'origine d'un peu plus du quart (27%) de la croissance de l'emploi au Canada pour la même année.

Figure 13
Tout comme au Canada, l'emploi a fortement augmenté au Québec en 2017



Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le Québec, l'Ontario et la Colombie-Britannique sont les moteurs de la croissance de l'emploi au Canada en 2017

Parmi toutes les provinces canadiennes, l'Ontario enregistre la plus forte hausse de l'emploi (+ 128 000) en 2017, et ce, pour une cinquième année de suite. Le Québec et la Colombie-Britannique suivent avec une augmentation respective d'environ 90 000 et 87 000 emplois. Ces trois provinces sont les moteurs de la croissance de l'emploi au Canada en 2017. Une hausse respective de 23 000 et 11 000 emplois est également constatée en Alberta et au Manitoba. Seule province ayant connu un recul de l'emploi en 2017, Terre-Neuve-et-Labrador subit des pertes d'environ 9 000 emplois, soit la plus forte baisse depuis 1992. Dans les autres provinces, l'emploi varie peu en 2017.

L'emploi à temps plein représente une bonne partie (83 %) de la croissance de l'emploi au Canada en 2017. Ce constat s'observe aussi au Québec (73 %), en Ontario (83 %), en Colombie-Britannique (83 %) et au Manitoba (88 %). En Alberta, la variation de l'emploi en 2017 est entièrement attribuable à l'emploi à temps plein.

Au cours de la période 2007-2017, la croissance de l'emploi s'élève à 9,8 % au Canada et à 10,0 % au Québec. Durant cette décennie, une progression de l'emploi est également notée dans les autres provinces canadiennes sauf au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse où l'emploi a peu varié. Trois provinces affichent une hausse de l'emploi de plus de 10 % ; il s'agit de l'Alberta (+ 14,9 %), de la Saskatchewan (+ 12,4 %) et de la Colombie-Britannique (+ 11,8 %). Le Québec (+ 10,0 %) présente une croissance similaire à l'Ontario (+ 8,9 %). Les variations de l'emploi dans les autres provinces vont de -1,3 % (Nouveau-Brunswick) à + 8,7 % (Manitoba).

Tableau 7
Population active et emploi au Canada et dans les provinces, 2017

	Population active					Emploi				
	2017	Variation				2017	Variation			
		2016-2017		2007-2017			2016-2017		2007-2017	
	k	k	%	k	%	k	k	%	k	%
Canada	19 663,0	222,5	1,1	1 816,5	10,2	18 416,4	336,5	1,9	1 647,1	9,8
Terre-Neuve-et-Labrador	262,9	-5,8	-2,2	11,9	4,7	224,1	-8,5	-3,7	7,1	3,3
Île-du-Prince-Édouard	81,7	1,5	1,9	5,5	7,2	73,7	2,2	3,1	5,3	7,7
Nouvelle-Écosse	490,1	3,5	0,7	4,0	0,8	449,0	2,8	0,6	1,7	0,4
Nouveau-Brunswick	383,9	-4,7	-1,2	-2,7	-0,7	352,9	1,4	0,4	-4,7	-1,3
Québec	4 495,7	47,4	1,1	355,8	8,6	4 223,3	90,2	2,2	384,1	10,0
Ontario	7 579,8	90,3	1,2	588,0	8,4	7 128,0	128,4	1,8	582,5	8,9
Manitoba	680,9	6,0	0,9	60,9	9,8	644,1	10,5	1,7	51,6	8,7
Saskatchewan	605,6	-1,2	-0,2	78,4	14,9	567,6	-0,9	-0,2	62,7	12,4
Alberta	2 481,7	17,1	0,7	418,0	20,3	2 286,9	23,1	1,0	295,9	14,9
Colombie-Britannique	2 600,7	68,4	2,7	296,6	12,9	2 466,8	87,3	3,7	260,8	11,8

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Le taux de chômage baisse au Québec mais augmente au Canada au cours des 10 dernières années

En 2017, la Colombie-Britannique (5,1 %) affiche le taux de chômage le plus faible au Canada alors que Terre-Neuve-et-Labrador présente le plus élevé (14,8 %) parmi toutes les provinces canadiennes. Le taux de chômage du Québec (6,1 %) est semblable à celui du Canada (6,3 %). Par rapport à 2016, le taux de chômage baisse au Canada ainsi qu'au Nouveau-Brunswick, au Québec, en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique.

Au cours de la période 2007-2017, le taux de chômage baisse au Québec et en Ontario. Durant cette décennie, il augmente au Canada ainsi que dans les provinces de l'Ouest, l'Alberta enregistrant la plus forte hausse (+4,3 points).

Par rapport à l'année 2016, le taux d'activité varie peu au Canada. Par ailleurs, la variation du taux d'activité est inférieure à 1 point dans la quasi-totalité des provinces en 2017. Au cours de la période 2007-2017, à l'image du Canada, le taux d'activité fléchit dans la majorité des provinces : il diminue d'au moins 2 points de pourcentage au Nouveau-Brunswick et en Ontario. À Terre-Neuve-et-Labrador, il demeure inchangé, se chiffrant encore à 59,0 %.

Tout comme au Canada, le taux d'emploi augmente en Colombie-Britannique et au Québec en 2017. Il se replie à Terre-Neuve-et-Labrador ainsi qu'en Saskatchewan et demeure relativement stable dans les autres provinces. Par rapport à 2007, le taux d'emploi se contracte d'environ deux points de pourcentage dans l'ensemble du Canada et se replie dans presque toutes les provinces. De fait, il diminue en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et en Colombie-Britannique. Au Québec, il demeure inchangé, se fixant encore à 60,9 %.

Tableau 8

Taux de chômage, taux d'activité et taux d'emploi au Canada et dans les provinces, 2017

	Taux de chômage	Taux d'activité	Taux d'emploi
	2017		
	%		
Canada	6,3	65,8	61,6
Terre-Neuve-et-Labrador	14,8	59,0	50,3
Île-du-Prince-Édouard	9,8	66,0	59,6
Nouvelle-Écosse	8,4	61,8	56,7
Nouveau-Brunswick	8,1	61,5	56,5
Québec	6,1	64,9	60,9
Ontario	6,0	64,9	61,0
Manitoba	5,4	67,2	63,6
Saskatchewan	6,3	69,1	64,7
Alberta	7,8	72,4	66,7
Colombie-Britannique	5,1	65,3	62,0

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

*La rémunération
horaire moyenne
fait du surplace en
Saskatchewan*

En 2017, la rémunération horaire se fixe en moyenne à 24,94\$ au Québec et à 26,16\$ au Canada. Par rapport à 2016, il s'agit d'une hausse respective de 0,71\$ (+2,9%) et de 0,44\$ (+1,7%). Le salaire horaire moyen oscille entre 21,76\$ (Île-du-Prince-Édouard) et 30,01\$ (Alberta). Au cours de la dernière année, la croissance de la rémunération horaire moyenne est supérieure à celle de l'IPC dans les provinces de l'Est, au Québec et au Manitoba. À l'opposé, la rémunération horaire moyenne a crû moins rapidement que l'IPC en Ontario, en Colombie-Britannique, en Alberta et en Saskatchewan. D'ailleurs, cette dernière province est la seule où le salaire horaire moyen fait du surplace (+0,1%). Au cours des 10 dernières années, la rémunération horaire augmente d'un peu moins de 6,00\$ dans toutes les provinces, sauf en Alberta, en Saskatchewan et à Terre-Neuve-et-Labrador, où la croissance est de plus de 7,00\$.

À l'instar de 2016, les employés travaillent habituellement 35,8 heures par semaine au Canada et 34,8 heures au Québec; il s'agit d'une différence d'une heure. Cet écart est le même qu'en 2007. La semaine habituelle de travail a peu changé tant au Canada qu'au Québec par rapport à 2016. Les employés de Terre-Neuve-et-Labrador (38,0 heures) sont les seuls à afficher une semaine de travail de 38 heures en 2017, alors que ceux du Québec présentent la semaine la plus courte (34,8 heures).

Les perspectives pour 2018

Les analystes économiques⁸ s'entendent pour dire que la croissance économique se poursuivra en 2018. Ils prévoient une croissance du PIB s'établissant entre 1,8 % et 2,3 % pour le Québec et entre 1,9 % et 3,0 % pour le Canada.

Pour le Québec, les prévisionnistes estiment une hausse de l'emploi se situant dans une fourchette allant de 0,9 % à 1,8 % en 2018. Quant au taux de chômage, les prévisions l'établiraient entre 5,1 % et 5,8 %.

Pour l'ensemble du Canada, les perspectives de l'emploi ressemblent à celles pour le Québec, soit une croissance allant de 1,0 % à 1,8 %. En ce qui concerne le taux de chômage, les analystes prévoient qu'il variera entre 5,6 % et 6,1 %.

8. Les prévisions proviennent des institutions financières suivantes : Mouvement Desjardins, Banque Royale du Canada, BMO Marchés des capitaux et Banque Nationale.

Une approche différente

Dans l'analyse qui vient d'être présentée, les variations annuelles de l'emploi et des autres indicateurs du marché du travail sont déterminées en comparant la moyenne annuelle des 12 mois de l'année à l'étude avec celle de l'année précédente (moyenne calculée à partir de données non désaisonnalisées). L'analyse serait différente si le calcul était basé sur la variation de l'emploi du mois de décembre de l'année analysée par rapport à celui du mois de décembre de l'année précédente (glissement annuel). Ces deux méthodes comportent des avantages et des inconvénients. Nous avons privilégié dans ce bilan les variations basées sur la moyenne annuelle puisque cette statistique permet une meilleure analyse sur une plus longue période. Le calcul de la moyenne assure un certain lissage des données en éliminant les fluctuations mensuelles liées aux éléments conjoncturels. Cela permet de mettre davantage en évidence les tendances du marché du travail. En fait, la moyenne annuelle est la moyenne du glissement annuel de l'année considérée.

La méthode de glissement annuel s'appuie sur l'emploi observé sur un seul mois d'une année donnée rapporté à celui du même mois de l'année précédente. Elle permet de dégager l'évolution du niveau de l'emploi dans l'intervalle d'un an, mais elle ne rend pas compte de la variation de l'emploi sur l'ensemble de la période (les 11 mois intermédiaires sont ignorés), contrairement à la moyenne annuelle de l'emploi. En outre, elle permet de repérer les changements dans le marché du travail plus rapidement qu'à l'aide des moyennes annuelles. Toutefois, les résultats peuvent être affectés par des données exceptionnellement élevées ou faibles pour les mois de décembre qui servent à calculer les variations. La moyenne annuelle peut, à l'inverse, cacher des mouvements qui auraient pu être détectés par l'analyse de la variation de décembre à décembre.

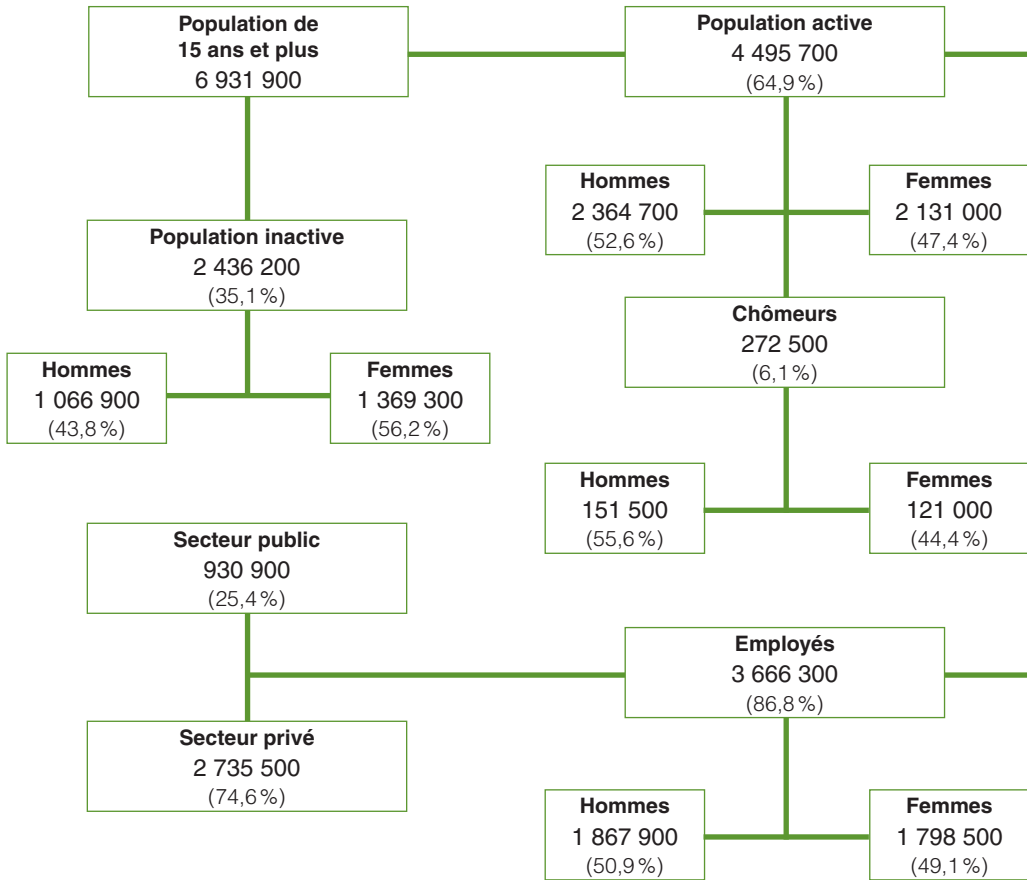
En appliquant les deux méthodes à l'année 2017, il en résulte différentes variations d'emplois au Québec. La comparaison de décembre 2016 avec décembre 2017 montre une hausse de 94 100 emplois, alors que la moyenne annuelle présente une augmentation de 90 200 emplois. Cela s'explique par le fait que le calcul basé sur la moyenne annuelle tient compte du glissement annuel de chacun des 12 mois de l'année, alors que la comparaison de décembre avec décembre tient compte seulement du glissement annuel d'un seul mois de l'année.

Portrait du marché du travail au Québec en 2017, variation de décembre à décembre, données désaisonnalisées

		Décembre 2016	Décembre 2017	Variation déc. 2016 - déc. 2017	
		k		k	%
15 ans et plus	Population active	4 492,8	4 510,1	17,3	0,4
	Emploi	4 189,8	4 283,9	94,1	2,2
	Emploi à temps plein	3 382,3	3 475,9	93,6	2,8
	Emploi à temps partiel	807,4	808,1	0,7	0,1
				Variation en point de pourcentage	
	Taux de chômage (%)	6,7	5,0	-1,7	
	Taux d'activité (%)	65,1	64,9	-0,2	
	Taux d'emploi (%)	60,7	61,6	0,9	

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active*, 2017. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

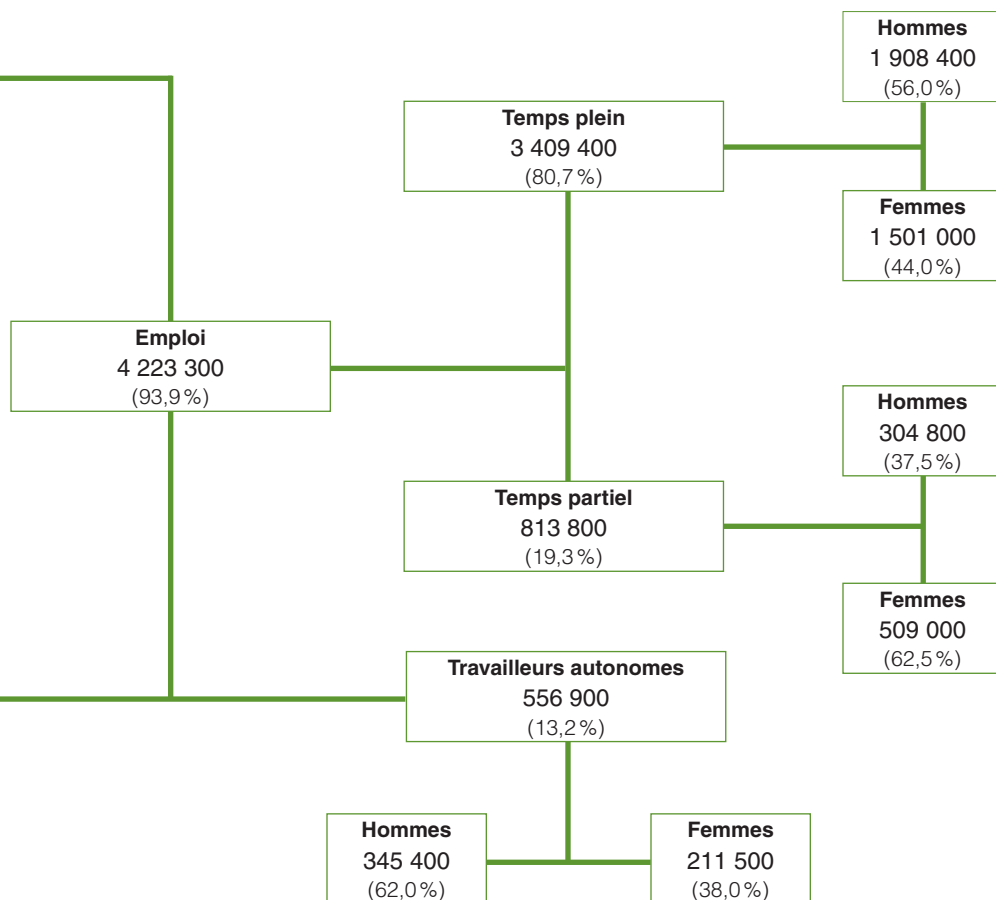
Organigramme de la population active au Québec en 2017¹



- La population active comprend les personnes civiles de 15 ans et plus en emploi ou au chômage, hors institutions.
- Les personnes au chômage sont celles disponibles pour travailler et en recherche active d'emploi.
- Les employés sont ceux qui travaillent directement pour le compte d'un employeur.
- Le secteur public comprend les administrations publiques fédérale, provinciale et municipale, les sociétés d'État et les autres organismes financés par l'État.

1. En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties.

Source : Statistique Canada, *Enquête sur la population active, 2017*. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.



- Les travailleurs autonomes sont ceux et celles travaillant à leur propre compte. Ils peuvent avoir de l'aide rémunérée (employés).
- Les employés à temps plein travaillent habituellement 30 heures ou plus par semaine.
- Les employés à temps partiel travaillent habituellement moins de 30 heures par semaine.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2017 a pour objectif de présenter la situation du marché du travail au Québec en 2017 ; cette situation est également mise en perspective avec les tendances observées au cours des dix dernières années.

Ce document comprend plusieurs sections. L'évolution de l'emploi selon le sexe, le groupe d'âge et le régime de travail est d'abord présentée. Diverses caractéristiques comme le niveau d'études, le lien d'emploi, la permanence de l'emploi, la couverture syndicale, la taille de l'établissement et les industries sont ensuite abordées. Les principaux indicateurs tels que la population active, le chômage ainsi que les taux de chômage, d'activité et d'emploi sont aussi présentés. Par la suite, la population immigrante ainsi que l'évolution de la rémunération horaire et des heures hebdomadaires habituelles de travail sont analysées et un bref portrait du marché du travail dans les régions administratives est dressé. Enfin, la situation du marché du travail au Québec est comparée avec celle de l'ensemble du Canada et des autres provinces.

L'État du marché du travail au Québec. Bilan de l'année 2017 répond aux besoins de ceux qui veulent disposer d'un portrait actuel de l'état du marché du travail et de son évolution récente. Les travailleuses et les travailleurs, les entreprises, les organisations syndicales, les associations professionnelles, les milieux gouvernementaux et ceux de la recherche y trouveront une analyse statistique pertinente et concise du marché du travail au Québec en 2017.